

BEIT AL NOOR

LE PALAIS RETROUVÉ

La renaissance lumineuse d'un joyau marrakchi



Marrakech cultive depuis toujours cet art subtil de mêler effervescence et mystère. Mais derrière les remparts de sa médina, certains lieux ne s'offrent qu'à ceux qui savent les écouter. À partir du 1^{er} novembre 2025, l'un d'eux reprendra vie : Beit Al Noor, "la Maison de la Lumière", palais du XVIII^e siècle entièrement restauré, qui s'apprête à rejoindre le cercle très fermé des adresses les plus inspirées de la ville rouge.

PAR EMA LYNNX



Derrière les remparts : une autre Marrakech

Dans les ruelles sinueuses de la médina, le voyageur est d'abord guidé par les couleurs, le parfum des épices et le ballet ininterrompu des artisans. Puis, soudain, une porte s'ouvre et l'atmosphère bascule. En un instant, les bruits se font murmure, la température s'adoucit, l'air se charge d'effluves d'eau de rose et de jasmin. Beit Al Noor se découvre ainsi : comme une parenthèse délicate, protégée du tumulte, où chaque sensation semble suspendue.

Plus qu'un riad, le lieu offre l'expérience rare d'un palais ancien recomposé avec fidélité, respectant la respiration naturelle des murs et l'histoire des gestes qui l'ont façonné. La lumière, omniprésente, agit comme un fil conducteur : elle glisse sur les zelliges, se reflète dans les bassins, joue avec les ombres sculptées des moucharabiehs et révèle ainsi la dimension profondément sensorielle du lieu.

Un art d'hospitalité à taille humaine

Avec seulement douze chambres, dont quatre suites portant les noms de grandes figures libanaises, Khalil Gibran, Fairuz, Said Akl, Majida El Roumi, Beit Al Noor revendique un luxe d'intimité. Chaque espace possède son identité propre, nourrie par une double inspiration marocaine et libanaise. On retrouve la douceur des maisons levantines, leur palette chaleureuse, leurs motifs délicats, subtilement intégrés dans une architecture marocaine épurée, aérienne, presque méditative.

Le palais se déploie en trois univers distincts. La Medersa, cour sereine inspirée des anciennes écoles de savoir, séduit par son calme presque monastique. Le Berbère affirme un caractère plus rustique, ancré dans les matières et les teintes de la terre. La Douheria, enfin, se distingue par son alliance de douceur traditionnelle et de modernité élégante, où la lumière naturelle semble redessiner l'espace au fil de la journée.



Terrasses suspendues, Atlas en horizon

Depuis les terrasses, Marrakech révèle une beauté plus confidentielle. Les toits de la médina se déroulent comme une mosaïque ocre, tandis qu'au loin, la ligne nette de l'Atlas se découpe dans l'air cristallin. Aux premières lueurs du soleil comme au crépuscule, l'instant possède une grâce presque cinématographique.

C'est dans cette atmosphère suspendue que les résidents pourront goûter à une cuisine subtilement métissée, où les saveurs du Maroc dialoguent avec celles du Liban. Le restaurant, réservé exclusivement aux hôtes, privilégie des produits frais et une gastronomie d'instinct, généreuse, parfumée, façonnée par une double culture gourmande.

Le geste artisanal comme signature

L'âme de Beit Al Noor réside dans son artisanat, traité non comme un décor mais comme une véritable écriture. Les moulures en plâtre sculptées selon la technique du gebs ornent les murs avec une finesse remarquable. Les plafonds en bois, peints à la main, déploient leurs motifs comme une constellation colorée. Les zelliges composent des mosaïques d'une précision presque hypnotique. Les sols en marbre blanc et vert, posés en damier, confèrent aux espaces une noblesse intemporelle. Dans les chambres, des carreaux de céramique inspirés des demeures libanaises apportent une touche de poésie orientale, en écho aux tissus doux et enveloppants qui habillent les lits et les fenêtres.



L'ensemble compose un discours visuel subtil où chaque élément, du détail le plus discret à la ligne architecturale la plus ample, participe à une harmonie d'ensemble profondément contemporaine dans son raffinement.

Joëlle et Nicolas Delsuc : les passeurs d'une beauté retrouvée

À l'origine de cette renaissance, un couple franco-libanais : Joëlle et Nicolas Delsuc. Séduits par Marrakech, ils y ont vu un miroir de leurs propres identités mêlées, un territoire vibrant où la lumière et l'hospitalité s'expriment sans artifice. Beit Al Noor est né de ce désir d'inscrire au cœur de la médina un lieu réceptacle de leurs souvenirs, de leurs origines et de leur vision d'un art de vivre méditerranéen, généreux et maîtrisé.

Leur projet est guidé par une citation de Khalil Gibran, devenue presque une devise : "Nous ne vivons que pour découvrir la beauté. Tout le reste n'est qu'une forme d'attente." Cette phrase trouve ici un écho tangible ; elle semble flotter dans l'air du palais, comme si la beauté, patiemment restaurée, avait repris possession des lieux.

Un palais, une atmosphère, une promesse

Beit Al Noor s'impose comme une adresse discrète, loin des effets spectaculaires. Son luxe ne tient ni à la démesure ni au geste ostentatoire, mais à une esthétique de la retenue et à un savoir-faire sincèrement mis en valeur. Il offre une expérience rare : celle d'un lieu qui apaise autant qu'il émerveille, où le temps semble se déposer plutôt que de s'écouler.

Au moment où Marrakech continue de redéfinir les contours de son hospitalité, Beit Al Noor parvient à trouver une place singulière : un palais amoureux de lumière, d'équilibre et d'émotion, pensé pour accueillir ceux qui recherchent autant la beauté que la tranquillité. Un écrin où l'on ne séjourne pas simplement, mais où l'on se laisse, enfin, respirer.

